

POLLUTION. Des Dongeois devant la raffinerie

Ils étaient une cinquantaine mercredi soir à l'entrée principale de la raffinerie Total de Donges. Ces riverains voulaient exprimer leur mécontentement contre les odeurs et alerter sur les risques pour la santé. Michel Le Clerc, le président de l'association de défense des zones à risques et du PPRT (ADZRP), a d'abord dressé un constat : « Le texte que nous adressions à la presse le 4 octobre 2013 n'a pas pris aucune ride ».

Une plainte judiciaire ?

Le ras-le-bol est tel (nos précédentes éditions) que l'association n'exclut pas de déplacer l'exaspération sur le terrain judiciaire : « Si jusqu'à aujourd'hui les plaintes sont adressées auprès de l'industriel et de la DREAL, il n'est pas exclu qu'une plainte judiciaire soit déposée pour mise en danger de la vie d'autrui ».

Parmi les manifestants ce mercredi soir, Nicolas Redsand. Ce père de trois jeunes enfants est inquiet : « Le 8 février lors du pic de pollution au dioxyde de soufre, un de mes enfants était au stade à l'entraînement de foot. On ne sait pas qu'elles peuvent



Un père de famille inquiet pour ses enfants

être les conséquences sur sa santé mais ce n'est certainement pas anodin ».

EELV monde au créneau.

Les écologistes demandent une étude épistémologique et exigent un « meilleur contrôle de la pollution industrielle et des mesures plus coercitives contre les rejets ».

« Concertation volontaire » de la raffinerie.

De son côté la raffinerie engage une « concertation volontaire » sur l'implantation de nouvelles unités. Plusieurs ateliers sont prévus notamment sur les impacts sonores et olfactifs. L'un avait lieu ce mercredi au moment de la manifestation des riverains.